

LE TEWAGEN OU TAMBOUR DE CÉRÉMONIE



Ici, au Nord de l'Amérique du Nord, le tambour est sacré pour les peuples autochtones aussi bien que pour les praticiens du chamanisme essentiel ou transculturel. La plupart des traditions l'utilisent pour accompagner les chants traditionnels qui eux-mêmes sont sacrés et invoquent des esprits bienfaisants afin d'attirer vers soi, vers une personne ou un groupe ou encore un lieu leurs pouvoirs spécifiques de guérison. Chez la plupart des peuples, on fabrique son tambour en compagnie des aînés porteurs de pipe ou on le reçoit d'un de ces derniers pour le consacrer par la suite lors d'une cérémonie dont les rites varient d'une tradition à l'autre. Chez certains peuples, par exemple les Mic-Macs, on doit dormir pendant sept jours avec son tambour avant de procéder à la cérémonie. Mais, de toute façon, la personne doit être digne de recevoir un tambour et le demeurer sans quoi il peut se briser ou se perdre. La plupart des traditions ne font pas le voyage chamanique comme la FSS nous l'enseigne. On prie les esprits bienfaisants et on leur

fait des offrandes pour les faire pencher en notre faveur afin de guérir ou d'apporter la guérison à quelqu'un, à un groupe ou à un lieu. L'état de conscience nécessaire aux cérémonies est acquis par la danse, le jeûne, le chant, la métamorphose et d'autres façons de faire. Le tambour s'insère dans les rites sacrés d'une cérémonie.

Le praticien en chamanisme essentiel ne fait pas de cérémonie à moins d'avoir été entraîné par des traditionnels car *La Voie du chamane* de la FSS n'enseigne aucune cérémonie mais il se sert activement du tambour pour différentes raisons. La première est l'utilisation du tambour comme cheval, comme « moyen de transport » pour faire le voyage dans les mondes non ordinaires. Le tambour est alors battu à un rythme monotone et spécifique pour induire l'état de conscience élargi nécessaire au voyage puis il est joué pour maintenir cet état aussi longtemps que le praticien en a besoin. Le tambour est alors battu à un rythme régulier et monotone de 5 à 7 battements à la seconde. Un rythme qui permet aux ondes du cerveau de se modifier pour passer en état thêta. Dans cet état de conscience élargi qui s'approche de l'état du sommeil, une transe qui va, en général, de légère à moyenne, le praticien peut entrer en communication plus facilement avec ses alliés spirituels et cueillir non seulement leur pouvoir mais des connaissances et des énergies de guérison qu'il pourra rapporter dans le monde ordinaire par la suite. La communication est alors aussi plus claire et plus précise qu'en état ordinaire de conscience. C'est dans cet état que le chamane accède aux mondes d'où il tire ses enseignements et sa sagesse, où il accède au grand bassin d'amour universel par le biais des esprits compatissants qui sont ses alliés.

Le tambour peut aussi servir de canal pour les forces de guérison des alliés spirituels vers une personne, un groupe ou un lieu. C'est ce qu'on appelle en chamanisme transculturel la technique du tambour tuvan (des Tuvas, une tribu de Mongolie). Le tambour est alors investi du pouvoir de l'esprit compatissant allié au chamane. Le

pouvoir de l'esprit passe par le tambour pour atteindre la personne, le lieu ou le groupe vers lequel la guérison est orientée.

Le tambour est aussi battu au début des cercles d'activité chamanique pour appeler les esprits alliés et, du même coup, pour la mise en pouvoir du chamane. Le tambour est alors battu lentement jusqu'à ce que le chamane sente que le pouvoir de son allié commence à l'investir. Le rythme est ensuite accéléré pour permettre la fusion entre l'allié et le chamane ou pour faciliter la mise en pouvoir même s'il n'y a pas de fusion.

Les pratiques chamaniques font aussi appel au tambour pour différentes techniques de guérison en groupe comme dans le cas du *Tambour guérisseur* ou de la *Danse du pouvoir*. Ces dernières pratiques sont effectuées par des initiés dans des cadres spécifiques car elles sont très puissantes.

Le tambour peut servir au travail de divination. Le praticien jouera alors du tambour doucement près de son oreille et écoutera ce que le tambour a à lui dire au sujet de la question qu'il aura posée au préalable. Le chamane peut poser une question pour lui-même ou pour une autre personne et obtenir par le biais du tambour une réponse inspirée par la sagesse universelle, par les esprits compatissants qui empruntent le tambour comme canal pour répondre à la question.

LE HOCHET



En ce qui concerne les praticiens du chamanisme transculturel ou essentiel, le hochet peut remplacer le tambour dans la majorité des pratiques illustrées plus haut. Cet instrument est plus souvent consacré à l'appel des esprits et à sceller un changement ou une guérison dans une personne ainsi qu'à éveiller les esprits alliés pour qu'ils répondent aux demandes du chamane ou encore pour leur rendre grâce. Cependant, faute de tambour on peut toujours utiliser le hochet pour faire un voyage ou pour effectuer un travail de guérison ou de divination.